

L'Archipel-sur-le-Lac

Textes et articles de 2003

2003

Nouveau départ à l'Archipel

La nouvelle saison de l'Archipel sur le Lac débute le 31 mai avec deux personnalités que caractérise la multiplicité de leurs créations, lesquelles seront visibles jusqu'au 26 juin :

- Gérard BREUIL, établi depuis plusieurs années à proximité d'Aigueperse, était déjà présent en 2 000 à l'Archipel dans le cadre d'une exposition collective. Peintre - ayant évolué de la figuration vers la symbolique - il a pratiqué la céramique, a été - et reste - l'auteur de textes poétiques, participe comme illustrateur et écrivain à de nombreuses éditions. Au centre de son exposition se trouveront, en des dimensions très diverses, dont de vastes formats, ses compositions sur papier à l'encre de Chine, et ses gravures aux tracés associant droites et courbes - colonnes et ogives - dont l'éclairage repose, sans recours à la couleur, sur le passage du noir au blanc. Œuvre d'inspiration architecturale liant rigueur (cistercienne) et douceur, pénombre et éblouissements, dont l'aspect silencieux révèle une intense émotivité.

- Martine HAAS, psychologue de formation, devenue psychomotricienne, ne dissocie pas ses travaux de sculpteur céramiste (terre cuite et terre crue) de son activité professionnelle (animations d'ateliers pour adultes et enfants). Dans ce domaine, son œuvre, constamment tournée vers l'action, musicale ou littéraire, à la voix et au chant, voire à la danse, en est le prolongement. Les installations qu'elle a créées - dont l'une fut présentée à Paris au Jardin des Plantes - appellent la participation active de ses visiteurs. Autre prolongement de son attirance pour l'émotion tactile est son œuvre peinte faisant appel, par collages et froissages, à la richesse des éléments naturels.

- Et durant toute la saison, une place sera laissée à quelques œuvres d'anciens exposants à l'Archipel : gravures, monotypes de Maryse QUENET-VAGINAY, dessins à la mine de plomb de Jérôme STERBECQ, dont nombre de visiteurs ont apprécié le talent et, plus encore, la sensibilité.

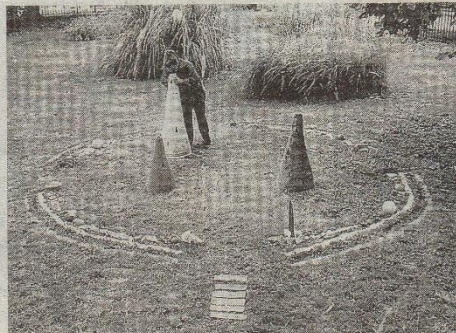
L'Archipel s'ouvre sur de nouvelles créations

Pierre de Monner invite à nouveau à partager ses élans envers l'œuvre d'artistes authentiques. Du 31 mai au 5 octobre, quatre expositions de créations contemporaines se succéderont dans cette ancienne grange séculaire. Et en permanence seront exposées des gravures de Maryse Quenet et les crayons de Jérôme Sterbecq. Le programme de cette saison artistique :

-Du 31 mai au 26 juin, encre de chine et peintures de Gérard Breuil ; céramique de Martine Haas.

-Du 28 juin au 30 juillet, peintures et carnets de Martine Chantereau ; peintures de Jean-François Leuret ; assemblages de Valérie Loron.

-Du 2 août au 4 septembre, œuvres en tous genres du groupement d'artistes de l'association pour la diffusion des arts en Charolais-Brionnais (ADACB) sur le thème de l'autoportrait.



-Du 6 septembre au 5 octobre, calligrammes, peintures d'Elisabeth de Moyencourt ; installations, peintures et vidéos de Pierre-Olivier Orion ; photographies de François Senechal.

L'Archipel à Saint-Martin-du-Lac accueille les visiteurs tous les après-midi sauf lundi de 14 h 30 à 19 h 30. Tel 03.85.25.26.22.

23.5.03

Martine Haas

2003

Un autre trio à l'Archipel

A partir du samedi 6 septembre et jusqu'au premier dimanche d'octobre (le 5), l'Archipel sur le Lac vous propose en dernière partie de sa saison, trois personnalités venues d'horizons éloignés les uns des autres, dont il espère que les pensées, les regards et les modes d'expression trouveront à se rapprocher

C'est Elisabeth BOSHANDREY, aux œuvres colorées réalisées sur d'humbles matériaux, enrichies de ses fragments poétiques inscrits en un alphabet par elle élaboré que peu à peu l'on apprendra à décrypter. Dans son inspiration vagabonde, geste et parole, écrits et peintures se répondent, de manière indissociable .

C'est Pierre -Olivier ORION, faisant entrer (sur de grandes toiles -ou plutôt des draps -) des silhouettes de corps humains, d'objets quotidiens qui se rencontrent et s'ignorent, comme pour souligner leur instabilité, et pour signifier la précarité des choses et des êtres. : visions qu'il inscrit en contrepoint par la projection de vidéos dont la réalisation suggère la chute et le rebondissement.

C'est encore François SENECHAL, présent à l'Archipel pour la seconde fois, dont les photographies tendant à l'abstraction reposeront principalement sur les thèmes du végétal. Mais cet homme aux multiples facettes, car il est aussi musicien, comédien, poète, donnera également à voir quelques uns de ses écrits.

Au soir du vernissage, entre 18 h 30 et 20 h , ce dernier, ainsi qu'Elisabeth BOSHANDREY, s'exprimeront par la voix, le chant, la musique. François SENECHAL, à l'accordéon diatonique, sera en compagnie de la "diseuse" Elvire IENCIU et de Joël PATIN, au saxophone soprano.

Exposition ouverte tous les jours sauf lundi de 14 h 30 à 19 h 30 , ou sur rendez-vous
L'Archipel sur le Lac - Les Charrières - Saint Martin du Lac

Journal 2822 - 26.5.03

La nouvelle saison artistique commence le 31 mai

Les années se suivent, évoluent, bougent, nous entraînent du côté des enthousiasmes et des coups de cœur que Pierre de Monner nous offre, chaque nouvelle saison, comme d'authentiques cadeaux. On aime, on aime moins, mais la qualité et l'éclectisme sont toujours au rendez-vous. Pierre de Monner, nous propose effectivement ses coups de cœur artistiques, mais aussi humains : il est incapable, tant il est authentique, d'exposer l'œuvre d'un artiste avec lequel il n'aurait ni sympathie, ni accointances particulières. Du 31 mai au 5 octobre, nous pourrions admirer les deux premiers artistes présentés cette saison 2003. Citons Gérard Breuil, d'Aigueperse. Gérard Breuil est un contemplatif réalisant une œuvre sobre, presque mystique, d'une grande expressivité. On lui doit en particulier des encres de Chine et des gravures. Cet artiste confirmé ouvrira la saison avec Martine Haas, peintre, céramiste et sculpteur de terres cuites et crues. Elle exerce, par ailleurs, le métier de psychomotricienne, à Paris. Ses sculptures semblent vivantes, la matière y est palpable. Ses tableaux de

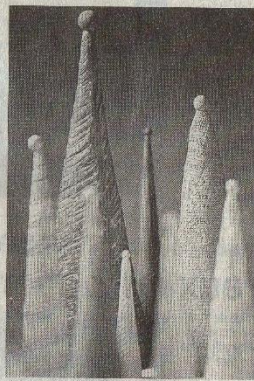


Pierre de Monner

papier froissé, obscurs et lumineux tout à la fois, sont très minéraux.

Citons, dans l'ordre de leurs venues, les créateurs dont on pourra admirer les œuvres tout au long de l'exposition. Du 28 juin au 31 juillet, ils ne seront plus deux mais trois à l'Archipel : Martine Chantreau présentera des peintures et carnets, Jean-François Leuret des peintures

et Valérie Loron des assemblages. La grange d'exposition sera alors prête, comme chaque année, aux invités de l'ADCAB (Association pour la Diffusion des Arts en Charolais-Brionnais) qui traiteront du thème de l'autoportrait. La saison s'achèvera avec trois autres créateurs : Elizabeth de Moyencourt (calligrammes et peintures), Pierre Olivier Orion (installations vidéos) et François Sénéchal (photogra-



Oeuvres de Martine Haas

phie). Signalons que, simultanément, seront gardés, tout au long de la saison, dans des cartons que tout un chacun pourra consulter, une sélection de gravures de Maryse Quenet-Vaginay, artiste roennaise appréciant particulièrement la lenteur, et de Gérard Sterbecq, grand promeneur devant l'Eternel, venu de Troy et dont les habitués de l'Ar-

chipel se souviennent certainement. Appelez-vous, « Le carnet de promenades », menant vers des voyages intérieurs et lointains. L'Archipel est situé au-dessus de Saint-Martin-du-Lac, entre les routes de Marcigny à Chauxailles et les routes de Marcigny à Roanne. Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 14 h 30 à 19 h 30. Tél/fax : 03-85-25-26-22.

Expositions

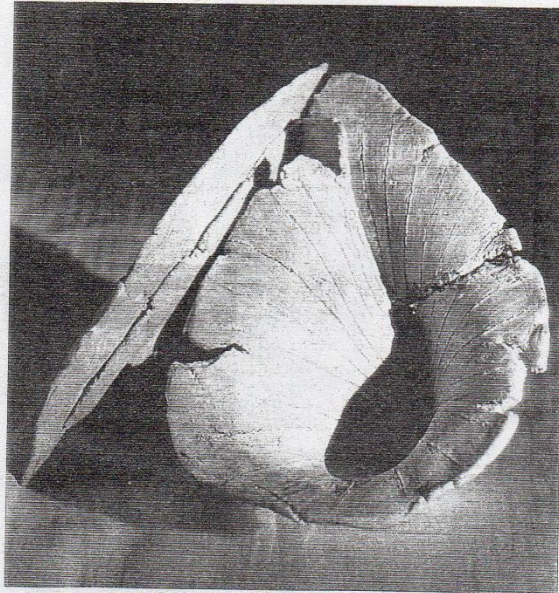
Saint-Martin-du-Lac Nouvelle saison à l'Archipel sur le Lac

2003

La nouvelle saison à l'Archipel sur le Lac débutera ce samedi 31 mai avec deux personnalités que caractérise la multiplicité de leurs créations, lesquelles seront visibles jusqu'au 26 juin.

Gérard Breuil, établi depuis plusieurs années à proximité d'Aigueperse, était déjà présent en 2000 à l'Archipel dans le cadre d'une exposition collective. Peintre, ayant évolué de la figuration vers la symbolique, il a pratiqué la céramique, a été, et reste, l'auteur de textes poétiques, participe comme illustrateur et écrivain à de nombreuses éditions. Au centre de son exposition se trouveront, en des dimensions très diverses, dont de vastes formats, ses compositions à l'encre de Chine, et ses gravures aux tracés associant droites et courbes - colonnes et ogives - dont l'éclairage repose, sans recours à la couleur, sur le passage du noir au blanc. Œuvre d'inspiration architecturale liant rigueur (cistercienne) et douceur, pénombre et éblouissements, dont l'aspect silencieux révèle une intense émotivité.

Martine Haas, psychologue de formation, devenue psychomotricienne, ne dissocie pas ses travaux de sculpteur céramiste (terre cuite et terre crue) de son activité professionnelle (animations d'ateliers pour adultes et enfants). Dans ce domaine, son œuvre, constamment tournée vers l'action, musicale ou littéraire, à la voix et au chant, voire à la danse, en est le prolongement. Les installations qu'elle a créées - dont l'une fut présentée à Paris au Jardin des Plantes - appellent la participation active de ses visiteurs. Autre prolongement de



son attirance pour l'émotion tactile est son œuvre peinte faisant appel, par collages et froissages, à la richesse des éléments naturels.

Et durant toute la saison, une place sera laissée à quelques œuvres d'anciens exposants à l'Archipel: gravures, monotypes de Maryse Quenet-Vaginay, dessins à la mine de plomb de Jérôme Sterbecq.

Puis la saison se poursuivra du 28 juin au 31 juillet avec les peintures et carnets de Martine Chantereau, les peintures de Jean-François Leuret et les assemblages de Valérie Loron.

Du 2 août au 4 septembre, les

invités de l'Association pour la diffusion des arts en Charollais-Brionnais exposeront sur le thème de l'autoportrait.

Du 6 septembre au 5 octobre, Elisabeth de Moyencourt présentera ses calligrammes et peintures aux côtés de Pierre-Olivier Orion qui exposera ses installations et vidéo, et de François Sénéchal qui présentera ses photographies.

L'Archipel sur le Lac, situé à Saint-Martin-du-Lac, près de Marcigny, est ouvert tous les après-midi, sauf le lundi, de 14 h 30 à 19 h 30.

Contact: 03 85 25 26 22. Ouverture exceptionnelle le 9 juin, lundi de Pentecôte.

.. / 6 / 2003

EXPOSITION

Le Pays roannais, Ve 20 juin 2003

Vont-ils s'entendre ?



Œuvre de Martine Chantereau

Les trois auteurs que s'apprête à exposer l'Archipel sur le Lac, dès le 28 juin et jusqu'au dernier jour de juillet, apportent chacun un imaginaire et des moyens bien particuliers. Les voici, par ordre à la fois alphabétique et de primogéniture :

— Martine Chantereau, installée aux portes de Mâcon, connue — sous un autre nom — pour ses chroniques sur l'art, a exposé depuis une quinzaine d'années en différents lieux, et en particulier aux Cordeliers de Charlieu en l'an 2000. Elle exprimera, concurremment, ses méditations sur la forme et la couleur : variations autour de la gamme des bleus, introduction de structures bâties et de présences du vivant, et aussi ses impressions saisies sur le vif en des carnets de route remplis au cours de multiples voyages. Mais encore, outre ses dessins et peintures, des assemblages, ludiques autant qu'archéologiques, de matériaux et d'objets modestes.

— Jean-François Leuret... enfance au Viêt-nam, son pays maternel, puis, durant son séjour en Algérie, longs passages dans le désert saharien. Formation en biochimie et en géologie. De tout ce passé procède son attirance pour le toucher, le mouvement et la couleur des terres et des sables. C'est ainsi que sa pein-

ture, exécutée et agitée à même le sol, mêle, par projections de ces matériaux, ruissellement d'eau et de pigments ; il traduit par là son émerveillement pour les accidents telluriques : érosion, bouillonnements, éboulements, failles, craquelures, qui peuplent ses « paysages ».

— Valérie Loron, dès l'enfance passionnée de peinture, de musique et de géologie, collectionne des pierres et en fait usage suivant ses inclinations qu'ainsi elle énonce :

« Petit détour...

« ... terre-mer, mer de nuages, nuage de pluie, pluie de pierres, pierre de sagesse, sagesse du cœur, cœur de la matière, matière-esprit, esprit de contradiction, contradictions en soi, soi du pinceau, pinceau en mouvement, mouvement en spirale, spirale de poussière, poussière d'univers, univers des possibles, possible harmonie, harmonie de sons, son de cloche, cloche-pied, pied sur terre... »

A vous de voir ce qui ici ne peut être qu'imparfaitement décrit.

* L'Archipel sur le Lac (près Marcigny), « Les Charrières », 71110 Saint-Martin-du-Lac. Tél. 03.85.25.26.22. Tous les après-midi (14 h 30 à 19 h 30) sauf lundi. Ouverture exceptionnelle le 14 juillet.

our terminer la séance, Brigitte Verrier (Aigueperse), Véronique Lorton (La Chapelle) et peut-être un logo à la nouvelle associati-

le bay
20anna
30.5.03

Nouveau départ à l'Archipel

La nouvelle saison de l'Archipel sur le Lac débute le 31 mai avec deux personnalités Martine Haas et Gérard Breuil.

Les multiples créations de Martine Haas et Gérard Breuil seront visibles jusqu'au 26 juin.

Gérard Breuil, établi depuis plusieurs années à proximité d'Aigueperse, était déjà présent en 2000 à l'Archipel dans le cadre d'une exposition collective. Peintre — ayant évolué de la figuration vers la symbolique — il a pratiqué la céramique, a été — et reste — l'auteur de textes poétiques, participe comme illustrateur et écrivain à de nombreuses éditions. Au centre de son exposition se trouveront, en des dimensions très diverses, dont de vastes formats, ses compositions à l'encre de Chine, et ses gravures aux tracés associant droites et courbes — colonnes et ogives — dont l'éclairage repose, sans recours à la couleur, sur le passage du noir au blanc. Œuvre d'inspiration architecturale liant rigueur (cistercienne) et douceur, pénombre et éblouissements, dont l'aspect silencieux révèle une intense émotion.

Martine Haas, psychologue de formation, devenue psychomotricienne, ne dissocie pas ses travaux de sculpteur céramiste (terre cuite et terre crue) de son activité professionnelle (animations d'ateliers pour adultes et enfants). Dans ce domaine, son œuvre, constamment tournée vers l'action, musicale ou littéraire, à la voix et au chant, voire à la danse, en est le prolongement. Les Tunes fut présentée à Paris au Jardin des Plantes — appelant la participation active de ses visiteurs. Autre prolongement de son attrait pour



Martine Haas : « Ecorces »

l'émotion tactile est son œuvre peinte faisant appel, par collages et tissages, à la richesse des éléments naturels.

Et durant toute la saison, une place sera laissée à quelques œuvres d'anciens « posants à l'Archipel » : gravures, monotypes de Maryse Quenet-Vaginay, dessins à la mine de plomb de Jérôme Sterbecq, dont nombre de visiteurs ont apprécié le talent et, plus encore, la sensibilité.

L'Archipel sur le Lac (près de Marcigny) est ouvert tous les après-midis (sauf lundi) de 14 h 30 à 19 h 30 ; tél./fax. 03.85.25.26.22.

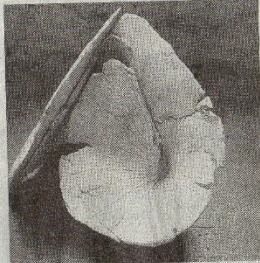
Ouverture exceptionnelle le 9 juin, lundi de Pentecôte.

SAINT MARTIN DU LAC

Ouverture de la saison à l'Archipel sur le Lac

Dehors, des « cônes à paroles », grands cônes de terre installés dans une sorte de cercle magique, permettent de parler, tout doucement, par une ouverture pratiquée en haut du cône à celui qui écoute. L'oreille collée à un orifice situé en bas de la pièce de poterie. C'est là l'œuvre de Martine Haas.

Dans la pièce principale, les encres de Gérard Breuil font ressortir la luminosité des blancs, d'autres fois, des pénombres nous entraînent dans de mystérieuses cathédrales. Au sol, une petite scène accueille le visiteur : deux grands livres de terre sont posés sur tranche tandis qu'un bonhomme massif, portant des livres sur la tête, les regarde. Le thème des empièlements revient dans les poteries : le livre, le papier sont récurrents, mais aussi le cône, la boule, tant de motifs nous mènent vers « l'écorce de la connaissance ». Pour ce qui est des encres, nous sommes chaque fois entraînés par les plis, les cercles, les échappés, allant du noir au blanc passant par toutes les nuances du gris. Ce sont là des ambiances de chapelle, des univers mystérieux. Qu'il



s'agisse de l'un ou l'autre artiste, nous nous trouvons dans un certain dépouillement, allant vers l'essentiel. Les œuvres des artistes, si différentes pourtant, cohabitent parfaitement dans chacune des pièces de l'exposition. Un mini jardin zen, en terre, posé sur du sable fin attire l'œil : un minuscule plateau de bois est posé là, rappelant qu'il faudra réaliser vagues et autres dessins géométriques sur la terre ou le sable. En haut de la grange d'exposition, de mystérieuses peintures nous mènent dans quelque forêt secrète. Les encres de Chine et aquarelles de Gérard Breuil ont des transparences japonisantes.

Est-ce une conque ou quelque élément minéral ?



La petite Diane d'Iguerande, cherche à découvrir le secret de la jonque.

Gérard Breuil : « Plus jeune, j'étais très académique. J'ai été longtemps figuratif avant d'arriver à cet aspect épuré. Ma peinture beaucoup évoluée depuis huit ans que je vis dans la région; Gérard Breuil vit à Saint-Bonnet-les-Bruyères, près d'Aigueperse. Les églises romanes et la nature, ainsi qu'un raid en Laponie, m'ont amené vers une expression limpide et sobre. En Laponie, la lumière est exceptionnelle, ce qui amène à l'essentiel. J'ai la chance d'habiter un village dans lequel les habitants sont excessivement gentils et chaleureux. La peinture, c'est la liberté et à

Saint-Bonnet, les gens sont libres. »

Pour Martine Haas : « Les cônes sont la transcription de ma conception du deviche tourneur. Dans mon travail, il y a toujours une relation au corps, à la danse. La terre est réceptacle tant pour le silence que pour l'écriture. C'est comme une page sur laquelle on grave. Travailler avec la terre, c'est se rendre réceptif à sa nature. C'est travailler avec les 4 éléments : la terre, l'eau, l'air et le feu. C'est aussi travailler avec la violence et la douceur de la nature. Dans presque toutes les mythologies, l'homme est extrait

de la terre. C'est faire référence à notre terre d'humain. C'est parler de la sensualité de la terre. Le public veut toucher et savoir comment cela est fabriqué. Les sensations sont tactiles, visuelles, auditives, c'est de la terre rêvée avec les mains ». Il s'agit d'arriver à trouver la légèreté dans la terre, le craquellement évoquant le temps qui passe. Pour les peintures, c'est autre chose : c'est travailler au bord de l'invisible. C'est donner à voir pour retourner vers l'invisible. Jusqu'au 26 juin : tous les après-midi, 14 h 30 à 19 h 30, excepté les lundis, ouvert le lundi de Pentecôte.

EXPOSITION

Le pays roannais. Du 28 juin 2003

Vont-ils s'entendre ?



Œuvre de Martine Chantereau

Les trois auteurs que s'apprête à exposer l'Archipel sur le Lac, dès le 28 juin et jusqu'au dernier jour de juillet, apportent chacun un imaginaire et des moyens bien particuliers. Les voici, par ordre à la fois alphabétique et de primogéniture :

— Martine Chantereau, installée aux portes de Mâcon, connue — sous un autre nom — pour ses chroniques sur l'art, a exposé depuis une quinzaine d'années en différents lieux, et en particulier aux Cordeliers de Charlieu en l'an 2000. Elle exprimera, concurremment, ses méditations sur la forme et la couleur : variations autour de la gamme des bleus, introduction de structures bâties et de présences du vivant, et aussi ses impressions saisies sur le vif en des carnets de route remplis au cours de multiples voyages. Mais encore, outre ses dessins et peintures, des assemblages, ludiques autant qu'archéologiques, de matériaux et d'objets modestes.

— Jean-François Leuret... enfance au Viêt-nam, son pays maternel, puis, durant son séjour en Algérie, longs passages dans le désert saharien. Formation en biochimie et en géologie. De tout ce passé procède son attirance pour le toucher, le mouvement et la couleur des terres

ture, exécutée et agitée à même le sol, mêle, par projections de ces matériaux, ruissellement d'eau et de pigments ; il traduit par là son émerveillement pour les accidents telluriques : érosion, bouillonnements, éboulements, failles, craquelures, qui peuplent ses « paysages ».

— Valérie Loron, dès l'enfance passionnée de peinture, de musique et de géologie, collectionne des pierres et en fait usage suivant ses inclinations qu'ainsi elle énonce :

« Petit détour...

« ... terre-mer, mer de nuages, nuage de pluie, pluie de pierres, pierre de sagesse, sagesse du cœur, cœur de la matière, matière-esprit, esprit de contradiction, contradictions en soi, soie du pinceau, pinceau en mouvement, mouvement en spirale, spirale de poussière, poussière d'univers, univers des possibles, possible harmonie, harmonie de sons, son de cloche, cloche-pied, pied sur terre... »

A vous de voir ce qui ici ne peut être qu'imparfaitement décrit.

* L'Archipel sur le Lac (près Marcigny), « Les Charrières », 71110 Saint-Martin-du-Lac. Tél. 03.85.25.26.22. Tous les après-midi (14 h 30 à 19 h 30) sauf lundi. Ouverture exceptionnelle le 1er

MISSION

III. messe chantée

JUILLET A L'ARCHIPEL SUR LE LAC. Les trois auteurs que s'apprête à exposer l'Archipel sur le Lac, dès le 28 juin et jusqu'au dernier jour de juillet, apportent chacun un imaginaire et des moyens bien particuliers.

- Martine Chantereau, installée aux portes de Mâcon, connue - sous un autre nom - pour ses chroniques sur l'art, a exposé depuis une quinzaine d'années en différents lieux, et en particulier aux Cordeliers de Charlieu en l'an 2000. Elle exprimera, concurremment, ses méditations sur la forme et la couleur : variations autour de la gamme des bleus, introduction de structures bâties et de présences du vivant, et aussi ses impressions



saisies sur le vif en des carnets de route remplis au cours de multiples voyages. Mais encore, outre ses dessins et peintures, des assemblages, ludiques autant qu'archéologiques, de matériaux et d'objets modestes.

- Jean-François Leuret... enfance au Vietnam, son pays maternel, puis, durant son séjour en Algérie, longs passages dans le désert saharien. Formation en biochimie et en géologie. De tout ce passé procède son attirance pour le toucher, le mouvement et la couleur des terres et des sables. C'est ainsi que sa peinture, exécutée et agitée à même le sol, mêle, par projections de ces matériaux, ruissellement d'eau et de pigments ; il traduit par là son émerveillement des accidents telluriques : érosion, bouillonnements, éboulements, failles, craquelures, qui peuplent ses "paysages".

- Valérie Loron, dès l'enfance passionnée de peinture, de musique et de géologie, collectionne des pierres et en fait usage suivant ses inclinations qu'ainsi elle énonce : "*Petit détour... terre-mer, mer de nuages, nuage de pluie, pluie de pierres, pierre de sagesse, sagesse du cœur, cœur de la matière, matière-esprit, esprit de contradiction, contradictions en soi, soie du pinceau, pinceau en mouvement, mouvement en spirale, spirale de poussière, poussière d'univers, univers des possibles, possible, harmonie, harmonie de sons, son de cloche, cloche-pied, pied sur terre...*".

L'Archipel sur le Lac (près de Marcigny) Les Charrières à Saint-Martin-du-Lac. Tél. : 03 85 25 26 22. Ouvert tous les après-midi de 14 h 30 à 19 h 30, sauf le lundi. Ouverture exceptionnelle le 14 juillet.

Expositions



A l'Archipel sur le Lac 19 artistes confrontés à "l'autoportrait"

L'Archipel sur le Lac à St-Martin-du-Lac, près de Marcigny, propose jusqu'au 4 septembre une exposition organisée par l'Association pour la Diffusion des Arts en Charolais Brionnais sur le thème de l'autoportrait.

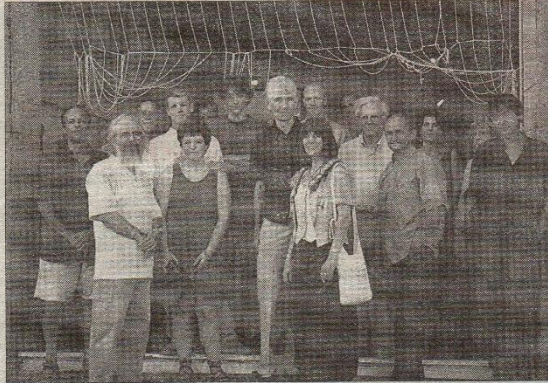
Cette association présidée par Serge Guillot est un réseau d'artistes et amateurs d'art, d'associations culturelles, de villes ou de villages, de partenaires financiers. Elle organise entre autre des événements culturels annuels. "Autoportraits" constitue sa quatrième exposition sur invitation de l'Archipel sur le Lac. D'après Jean-Paul Longin (commissaire d'exposition, entre autre) "C'est l'exposition la plus complexe réalisée par l'association". L'idée est née de l'envie de réunir une multiplicité de personnalités confrontés à ce thème : des jeunes talents, des moins jeunes, professionnels ou amateurs, des proches de l'image, des abstraits, des intimistes, des introvertis, des expressifs...

Cette exposition rassemble donc dix neuf artistes dont cinq écrivains, cinq peintres, cinq photographes et quatre sculpteurs. Cependant certains invités ont parfois brouillé les pistes.

Ainsi **Paul Sanda**, poète, plasticien propose ici un autoportrait en cinq collages, surréalistes, disposés en croix. L'œuvre s'intitule "Les crimes de l'amour". De même, **Pierre Bonniel**, peintre, agrégé d'arts plastiques, expose des textes poétiques extraits de son recueil "Avec figure absente", sur un fil à linge.

Elisabeth Bonniel, pastelliste et peintre, qui à notamment exposé ses œuvres à Cinépause à Donzy-le-National, présente un autoportrait en couleurs et en matières à travers plusieurs séries de peintures à l'huile, pastels et aquarelles.

Bernard Froment, "agrisculpteur", mêle dans sa ferme près de Montélimar le travail de la terre et celui des volumes dans lesquels le verre a toujours une place prépondérante. Son autoportrait est une



charrue surmontée d'ailes en verres faisant allusion à une abeille ou encore un papillon. Simplicité, spiritualité et poésie caractérisent son œuvre.

Jean-Paul Longin, peintre, sculpteur, écrivain, conférencier, et enseignant. Pour le thème de l'exposition il a repris quatre anciens autoportraits réalisés à la craie, à l'encre de Chine et en a recouvert trois de texte. On peut parler d'œuvre palimpseste, une réécriture vient recouvrir la première dont les traces subsistent encore. Il expose également une sculpture intitulée "Pour faire bref". Il s'agit de quatre planches de sapin dressées sur un socle. Deux des faces laissent apparaître des cavités en forme de losanges, sur les deux autres ce sont des courbes. En regardant à l'intérieur, le visiteur se trouve en face d'un miroir qu'il ne peut cependant atteindre, façon pour Longin de répondre au thème de l'exposition en disant que "l'on ne peut accéder totalement à la connaissance de soi".

Pierre Plattier, photographe, présente une planche de douze autoportraits ou il apparaît fréquemment masqué. De vraies photos ou des montages numériques le font tantôt apparaître dans la pierre, la neige, la glace tantôt disparaître derrière un masque, recouvert par le végétal, des coquillages, ou encore brûler par les flammes.

Christophe Seyve, photo-

graphe, expose trois séries de photos. La première qui en compte trois s'intitule "Lumière", les deux autres de six photos chacune montre le rapport particulier qu'il entretient avec la littérature et les sous-bois (titres des séries). Au fil des photos son portrait devient de plus en plus flou pour laisser apparaître en fond, un texte ou des arbres, synonymes de ses souvenirs d'enfance.

Douze autres artistes aussi talentueux attendent les visiteurs : **José Miguel Carmona**, photographe; **Alain Dumas**, sculpteur; **Samuel Gallet**, étudiant en lettre et théâtre; **Florent de la Genadière**, écrivain; **Michel Gerardin**, danseur, chorégraphe, photographe; **Jean-Marie Geron**, verrier et sculpteur; **Emmanuel Gonnet**, peintre et designer graphique; **Patrick Huet**, professeur de lettres; **Michel Lecuyere**, peintre, sculpteur, écrivain et enseignant; **Thierry Marc**, écrivain et enseignant; **Marie Motay**, écrivain; et **Corine Silva**, photographe. Ouverture tous les jours de 14h30 à 19h30 sauf le lundi.

Le 16 août à 18 h, auront lieu des lectures de textes par Thierry Marc, Marie Motay, Jean-Paul Longin, Pierre Bonniel et Michel Gerardin ainsi que des moments musicaux proposés par Christine Laveder (Chant) et François Cordet (Viole de Gambe contemporaine).

Contact: 03 85 25 26 22.

Rencontre enrichissante autour de l'art

Depuis le début du mois d'août, Pierre de Monner accueille dans sa propriété une nouvelle exposition baptisée « Autoportraits », rassemblant le travail de 19 artistes, écrivains et plasticiens. Invités par l'Association pour la Diffusion des Arts en Charolais Brionnais (A.D.A.C.B.) et sous la direction de Jean-Paul Longin, ces artistes proposent une exposition étonnante, qui a pris une tout autre dimension, samedi dernier en fin d'après-midi.



Les amateurs d'art étaient bien présents

En effet, un petit spectacle, mariant danse, musique, chant et lecture, a proposé à un petit public de découvrir les productions écrites des artistes sous un autre angle. Christine Lavédère était au chant, François Gordet

à la viole de gambe, Jean-Paul Longin, Thierry Marc et Fabienne Penvern ont procédé à quelques lectures, et Michel Gérardin à quelques mouvements de danse. L'idée directrice

de ce moment était d'amener les textes, disposés au fil de l'exposition, à être entendu. L'exposition est encore ouverte jusqu'au jeudi 4 septembre, tous les jours sauf

le lundi de 14 à 19 heures. Contact : galerie avec Pierre de Monner au 03.85.25.26.22, A.D.A.C.B. au 03.85.24.30.66, adacb@fr.st et www.adacb.fr.st

SAINT-MARTIN-DU-LAC

Dernière exposition du magique Archipel sur le Lac

Chaque saison il y a une dernière, et chacune provoque joie et tristesse. C'est gai comme une arrivée dans un paysage nouveau et merveilleux. C'est triste comme le départ d'un être aimé. Ils l'ont tous compris, ceux qui sont venus si nombreux ce jour, pour ce dernier événement artistique de la saison. Les trois derniers artistes exposés sont Pierre-Olivier Orion, Elisabeth Boshandrey, François Sénéchal. Laissons leur la parole.



Les 5 artistes : au 1^{er} rang Elisabeth Boshandrey et Elvire Lenciu

Pierre-Olivier explique : « Mon travail est un perpétuel aller et retour entre la peinture et la vidéo. Cette série s'intitule « Drapage Hospitalier ». C'est traité à la façon d'un négatif. L'objet est mis à plat et surgit soudain. J'ai eu envie de réaliser cette série inspirée par des créatures, mi-homme, mi-scarabée, en pensant aux anges. Le livre de Tabucchi, « Les oiseaux de Fra Angelico », a été un déclencheur. Les quatre vidéos pour lesquelles je me suis beaucoup attaché à la bande son montrent chacune une courte scène, mise en boucle avec un montage sonore ».

Elisabeth, personnage sorti d'une peinture des « Fatues », présente des peintures et des calligrammes : « Je photographie, je dessine et j'écris des contes, des pièces de théâtre. J'utilise mes textes pour lesquels j'ai imaginé une calligraphie mise en scène autour de mes dessins et photos, principalement sur du bois. Je travaille à l'instinct. Je retranscris ce que je vis. Au lieu de prendre une photo, j'écris un texte ».

François est bien connu ici, en Brionnais. Il est musicien, poète et photographe. Il n'a jamais abandonné une de ses expressions artistiques

au profit d'une autre. Ses photos sont exposées dans la salle du haut, à côté de son « vélocipoète », immense structure de Marchand de Mots. « Le héros, c'est la lumière. Lorsqu'elle est là, je place dans un cadre des lignes, des formes, des couleurs. Je pense aux peintres et aux graveurs. Tout ce que je montre existe déjà, chacun peut le voir, c'est une façon de le mettre en scène, rien de plus ».

À l'occasion de ce vernissage, Elvire Lenciu et Joël Patin, respectivement comédienne et musicien dijonnais, sont venus accompagner leur ami François Sénéchal.



François Sénéchal à l'accordéon, Joël Patin à l'accordéon

Un spectacle est donné sous le préau de la grange. Laissons encore la parole à François : « C'est la première fois que j'utilise l'accordéon diatonique. Habituellement je joue de la musique renaissance et baroque à la flûte à bec. Avec Joël, nous avons une longue pratique commune, particulièrement d'improvisation. Le spectacle s'ouvre par les lectures des très beaux textes entourant les représentations graphiques sur bois d'Elisabeth. Un texte émeut particulièrement le public. Elle le dit si bien ! ». C'est au tour du trio musiciens-comédienne de

nous apporter des œuvres étranges « venues d'ailleurs », composées par François. La sensation est amplifiée par les sons aigus produits par l'accordéon et ceux, très graves, de la clarinette basse. Elvire, lorsqu'ils arrêtent de jouer aborde des textes multicolores, parsemés de forces consonnes, mettant en valeur sa diction parfaite. L'Archipel sur le lac est fort bien indiqué sur la route de Marcigny à Chauffailles, et de Marcigny à Roanne. L'exposition dure jusqu'au 5 octobre de 14 h 30 à 17 h 30 sauf lundis. Tél : 03-85-25 26-22.

Dernier mois à l'Archipel

(Le Salon nouveaux - Vol 2-9, 03)

Trois artistes qui utilisent la peinture, la photo et même la vidéo pour nous parler autrement de notre vie

FAIRE connaître des messages, ou des passeurs — un mot qu'il préfère à celui d'« artistes » — bref des hommes et des femmes qui transmettent des savoirs inscrits au tréfonds de chacun d'entre nous mais qui communiquent avec d'autres mots que ceux de notre langage habituel... tel est le désir de Pierre de Monner à L'Archipel. Et en accueillant ce dernier trio durant tout le mois de septembre, Pierre de Monner reste fidèle à lui-même. De plus — coup du hasard car fait sans qu'il le sache — son choix s'est porté sur trois artistes à la fois comédiens, chanteurs et musiciens mais également peintres, dessinateurs et photographes. Or, le voit le lieu est électrique, les personnes aussi.

On entre dans la grange et on se laisse tout d'abord surprendre par les installations de Pierre-Olivier Orion. De grandes toiles baignant dans le blanc, le brun, l'or et l'argent, faisant face à des chaises recouvertes d'un drap et à un magnétoscope. Ce dernier sert à regarder ses créations-vidéo. Son thème de recherche ? Les silhouettes, celles des corps humains et des objets quotidiens qu'il trace comme un reporter obsédé par le mouvement. Créations vidéo et peintures sont issues du même travail. Son point de vue souligne la fragilité des corps et des objets mais ne tombe



Le « vélocipoint » de F. Sénéchal

pas dans une réflexion désabusée sur l'impermanence des choses ; elle incite plutôt à vivre pleinement l'instant présent. Neutre donc, au plus optimiste, tel est le parti pris par cet observateur, ce reporter du mouvement.

P-O. Orion a également rapporté d'un voyage à Istanbul une cassette surprenante, une série d'images à mille lieues du documentaire touristique mais qui illustre à sa manière cette capitale aussi déconcertante que vivante. Ces cassettes sont un régal pour les yeux autant qu'une incitation à la réflexion. Pierre-Olivier Orion est enseignant aux Beaux-Arts de Valence.

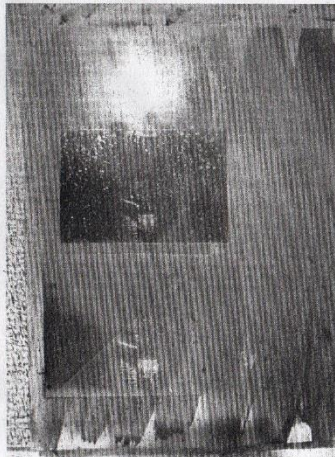
Dans la deuxième salle sont exposés les travaux d'Elisabeth Boshandrey, comédienne et chanteuse de profession. La création de peintures associées à des calligraphies et des

photos est pour elle plus qu'un complément à son moyen d'expression habituel, c'est une nécessité vitale. Depuis longtemps familière par son métier des mots et des paroles jetés sur le papier, elle met en correspondance des scènes de la vie quotidienne, des couleurs et des textes qu'elle écrit, puis qu'elle traduit dans un alphabet dont il est parfois difficile de trouver la clé. Mais qu'importe, son œuvre est celle d'une personne inspirée.

À chaque fois le travail est fait sur du bois, le matériau qu'elle préfère pour sa simplicité, et en reconnaissance pour les arbres avec lesquels elle dit avoir une complicité particulière.

À l'étage, on croit être entré dans un domaine plus accessible : la photographie avec les superbes vues que nous offre François Sénéchal. Et pourtant au milieu de la pièce trône une construction des plus farfelues : un « vélocipoint » que son auteur propose aux enchères. Au moment d'exposer son travail, le photographe, en même temps clown, poète et musicien, a été pris d'une envie subite d'introduire autre chose. Lui qui écrit à ses heures, a eu envie d'installer un étal où s'offriraient aux regards du visiteur, des peintures de mots doux, des chaplets de mots exotiques, des guirlandes de mots bizarres. Au fur et à mesure de sa construction, l'étal du marchand ambulant a grandi et s'est transformé en excroissance grotesque et géniale. Surtout il a pris la forme d'un vélo (que François Sénéchal pratique régulièrement) à qui il a fallu trouver un nom. Il est ainsi devenu le « vélocipoint » que son inventeur, dans un dernier éclat de rire a décidé de mettre aux enchères. Une entreprise à la fois sérieuse et ludique à laquelle toute personne consciencieuse ne manquera pas de souscrire !

Pour en revenir aux photos, le travail est peu courant. Partis de filets de pêcheurs, de lichens ou de roches regardés à la loupe, l'artiste nous restitue des clichés en couleur qui s'apparentent à des peintures abstraites. Un toit rouillé, une coque de bateau, un escalier qui monte le long d'un mur... François Sénéchal aime tra-



Calligraphie de Elisabeth Boshandrey

vailer comme un peintre. C'est un observateur patient. Il attend que la lumière épure les formes, fonde les couleurs ; et il actionne l'obturateur juste au moment opportun. De ces instants privilégiés, il nous restitue 76 photos remarquables.

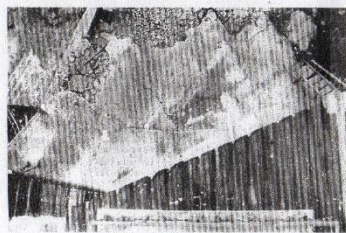
Enfin pour le non-habitué des lieux, signalons que Pierre de Monner présente en permanence des dessins à la mine de plomb de Jérôme Sterbecq. A la fois d'une précision remarquable et d'une douceur extrême, les dessins sont comme des traces sur le papier qu'ils voudraient juste effleurer, comme des estampes japonaises. De même on remarquera sur

un coin de table mais non exposées quelques gravures de la romaine Maryse Quémener-Vagnay.

Un passage dans la grange silencieuse de l'Archipel et c'est toujours la même sensation d'ouverture et de raffinement.

M. B.

Exposition ouverte tous les jours de 14 h 30 à 19 h 30 sauf le lundi ou sur rendez-vous. Tél 03 85 25 26 22. Visible jusqu'au 5 octobre. Entrée libre. L'Archipel-sur-le Lac. 71110 Saint-Martin-du-Lac. Près de Marcigny.



Une photo de François Sénéchal